
Signaux conjoncturels

Résultats des entretiens menés par la BNS
avec les entreprises

1^{er} trimestre 2024

Rapport des déléguées et délégués aux relations avec
l'économie régionale destiné à la Direction générale de la BNS
pour l'examen trimestriel de la situation

Les appréciations présentées ci-après reposent sur les
informations recueillies auprès de décideuses et décideurs
économiques de toute la Suisse. La BNS analyse ces
informations, puis les interprète sous une forme agrégée.
Au total, 242 entretiens ont eu lieu avec des représentantes
et représentants d'entreprises entre le 16 janvier et le 5 mars.

Régions

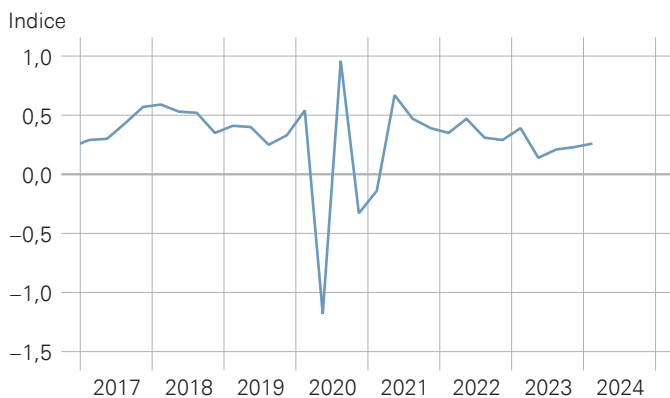
Fribourg, Vaud et Valais
Genève, Jura et Neuchâtel
Mittelland
Suisse centrale
Suisse du Nord-Ouest
Suisse italienne
Suisse orientale
Zurich

Déléguées et délégués

Aline Chabloz
Jean-Marc Falter
Roland Scheurer
Astrid Frey
Daniel Hanimann
Fabio Bossi
Urs Schönholzer
Marco Huwiler

L'essentiel en bref

- L'économie suisse enregistre une progression modérée au premier trimestre. Les services et la construction soutiennent la croissance. En revanche, l'industrie continue de stagner.
- Dans les services, les effectifs restent justes malgré des difficultés de recrutement moindres. L'utilisation de l'infrastructure est pratiquement normale. Par contre, les entreprises industrielles ne parviennent pas à utiliser leur main-d'œuvre et leurs capacités techniques de manière suffisante.
- La faiblesse persistante de la demande mondiale est la source principale de préoccupation de l'industrie. Par ailleurs, les entreprises industrielles sont de plus en plus nombreuses à considérer le cours de change comme une difficulté. Elles ne voient plus guère de marge de manœuvre au niveau de la fixation des prix, ce qui met les marges sous pression.
- Les perspectives sont meilleures. Le secteur des services table sur une poursuite de la croissance robuste, et l'industrie s'attend à renouer avec des chiffres d'affaires en hausse.

CHIFFRES D'AFFAIRES

Évolution des chiffres d'affaires, en termes réels, par rapport au trimestre précédent. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION

Utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles par rapport au niveau normal. Les valeurs positives indiquent une utilisation supérieure à la normale, et les valeurs négatives, une utilisation inférieure.

Source: BNS.

SITUATION ACTUELLE**Marché des affaires robuste dans les services et la construction, stagnation dans l'industrie**

Au premier trimestre, l'économie suisse connaît une progression modérée dans l'ensemble (voir graphique 1). Les services et la construction affichent une forte croissance. Dans l'industrie, en revanche, les chiffres d'affaires continuent de stagner. Les carnets de commandes, qui étaient encore largement remplis un an auparavant, le sont beaucoup moins, et les nouvelles commandes tardent souvent à venir. Certaines entreprises continuent de remarquer que la demande, déjà faible, est également bridée par les réductions de stocks. Les clients des pays européens voisins notamment hésitent à commander. Les ventes à destination de la Chine restent également compliquées pour un grand nombre d'entreprises. En revanche, le rythme de croissance aux États-Unis est toujours considéré comme positif dans l'ensemble. Par ailleurs, plusieurs entreprises voient dans l'Inde, qui représente un marché en plein essor, un débouché porteur.

Sous-utilisation des capacités techniques, surtout dans l'industrie

L'utilisation des capacités techniques est en léger recul et s'établit dans l'ensemble à un niveau inférieur à la normale (voir graphique 2). Dans l'industrie, surtout, la persistance d'une demande modérée se traduit par une faible utilisation des capacités. Dans les services, en revanche, la grande majorité des entreprises font état d'une utilisation normale de l'infrastructure. Les autres n'observent qu'une légère sous-utilisation, généralement due à des surfaces de bureau un peu trop grandes. Dans la construction, l'utilisation des capacités est fluctuante en dépit d'une progression de la demande solide dans l'ensemble. Ces variations sont dues entre autres à des retards dans l'octroi de permis de construire ou dans la planification de projets de grande envergure.

Réduction de la pénurie de main-d'œuvre et recrutement plus facile

La pénurie de main-d'œuvre continue de s'atténuer (voir graphique 3). Tandis que les entreprises des services et de la construction jugent toujours leurs effectifs un peu trop faibles, de nombreuses entreprises industrielles les considèrent trop importants. Les contrats conclus avec la main-d'œuvre temporaire sont rarement prolongés, et certaines entreprises déposent des demandes de chômage partiel. Les licenciements de personnel spécialisé sont toutefois évités dans la mesure du possible.

Les difficultés de recrutement sont également moindres. Les entreprises parviennent en général à trouver de la main-d'œuvre peu spécialisée en déployant les efforts habituels. Certaines entreprises indiquent par ailleurs que des postes qui étaient vacants depuis longtemps ont pu être pourvus grâce à l'arrivée de nouvelles personnes en recherche d'emploi à la suite de compressions de personnel dans des groupes technologiques internationaux et de l'intégration du Credit Suisse dans UBS. Cela concerne par exemple des emplois dans la gestion de fortune ainsi que, dans quelques cas, des postes d'experts en technologies de l'information. La main-d'œuvre spécialisée dans les métiers d'ingénieurs et dans différentes professions artisanales reste difficile à recruter.

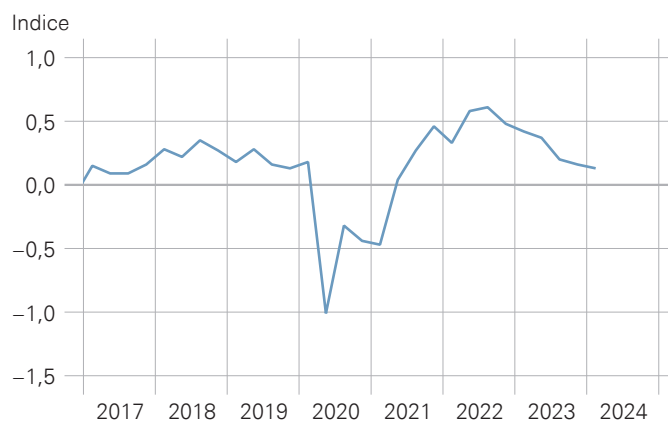
Marges bénéficiaires robustes, sauf dans l'industrie

Dans l'ensemble, les marges bénéficiaires se maintiennent à un niveau robuste (voir graphique 4). Les disparités entre les secteurs sont toutefois considérables. Dans l'industrie, les marges sont soumises à des pressions, principalement en raison de la sous-utilisation persistante des capacités de production. En outre, les entreprises industrielles considèrent de plus en plus le cours de change du franc comme une difficulté. Son impact vient s'ajouter à la faiblesse de la demande, ainsi qu'à la pression sur les prix qui y est liée. Dans les services et dans la construction, en revanche, le niveau des marges reste solide.

La plupart des entreprises jugent toujours confortable leur situation en termes de liquidités. Cela vaut également pour l'industrie, en dépit de la conjoncture difficile. Certaines entreprises industrielles profitent de la marche des affaires florissante des années précédentes.

Graphique 3

NIVEAU DES EFFECTIFS



Évaluation du niveau des effectifs. Les valeurs positives indiquent des sous-effectifs, et les valeurs négatives, des sureffectifs.

Source: BNS.

Graphique 4

MARGES DES ENTREPRISES



Jugement porté par les entreprises sur leurs marges. Les valeurs positives indiquent des marges confortables, les valeurs négatives, des marges inconfortables.

Source: BNS.

ÉVOLUTION OBSERVÉE DANS LES DIFFÉRENTES BRANCHES

Faiblesse persistante dans l'industrie

Dans de larges pans de l'industrie, les chiffres d'affaires stagnent. Les fabricants de biens d'équipement notamment, comme les constructeurs de machines, sont confrontés à une faible demande globale. L'industrie horlogère enregistre également un net ralentissement. Les ventes à destination de la Chine sont particulièrement décevantes. En outre, les fabricants de biens de consommation observent peu d'impulsions. Néanmoins, certains produits suisses haut de gamme jouissent toujours d'une popularité croissante sur les marchés d'outre-mer.

La technologie médicale et la branche pharmaceutique connaissent un léger regain de vigueur. De plus, la demande de biens destinés au trafic ferroviaire, à l'aviation et à l'armement s'est encore accrue. Certaines entreprises cherchent par conséquent des possibilités de s'orienter vers ces segments de clientèle. La construction reste elle aussi un donneur d'ordres stable, en particulier pour l'industrie de transformation du bois.

Croissance modérée dans le commerce et la logistique

Le commerce de détail enregistre une solide demande pour les denrées alimentaires et d'autres biens de consommation courante. L'année passée, les clients avaient tendance à se reporter sur des gammes de produits meilleur marché en raison de la perte de pouvoir d'achat. Cette tendance perdure, mais ne s'amplifie pas. La vente de biens de consommation durables, comme l'habillement, les articles de sport ou l'électronique, reste assez difficile tant pour le commerce traditionnel que pour les boutiques en ligne.

Dans le commerce automobile, l'évolution timide de la demande, notamment imputable à la hausse des taux de leasing, et la détente de la situation en matière de livraisons exercent une forte pression sur les prix. Les clients optent de plus en plus pour des véhicules d'entrée de gamme plutôt que pour des véhicules de milieu de gamme, ce qui se reflète dans les chiffres de vente assez faibles des modèles électriques. En revanche, la demande de véhicules haut de gamme reste élevée.

Dans le commerce de gros et dans la logistique, la situation est variable. D'une part, la faiblesse de l'industrie et le rythme de croissance modéré du commerce en ligne ont pour effet de réduire les volumes des échanges et de transport. D'autre part, la réduction des stocks semble toucher à sa fin dans certains secteurs industriels, soutenant ainsi le volume des échanges.

Résultats positifs dans le tourisme, peu d'impulsions dans la restauration

L'hôtellerie et les sociétés de remontées mécaniques se montrent majoritairement très satisfaites de l'utilisation de leur infrastructure et de leur situation bénéficiaire. Les entreprises de tourisme à vocation internationale profitent d'une solide évolution de la demande, notamment de la

part de voyageurs venant des États-Unis, d'Asie du Sud-Est et d'Inde. En outre, le nombre d'hôtes en provenance de Chine et du Japon augmente de nouveau. Il s'agit plutôt de voyages individuels, le nombre de voyages organisés n'ayant, pour sa part, pas encore retrouvé son niveau d'avant la pandémie. Les touristes suisses se révèlent être également un soutien important pour le tourisme. En revanche, le nombre d'hôtes provenant de pays européens connaît une progression modérée. Les entreprises attribuent en partie cette évolution à la faiblesse de l'euro.

Dans la restauration, les impulsions franchement favorables font défaut. Les conséquences de la baisse du pouvoir d'achat se font toujours sentir ponctuellement. En outre, les réservations en vue de l'organisation d'événements d'entreprises sont jugées modérées.

Marché des affaires robuste dans le secteur financier et dans les TIC

La marche des affaires dans le secteur financier reste robuste. Les banques profitent d'opérations d'intérêts lucratives. La croissance du domaine des opérations de commissions et des prestations de services est favorisée par une évolution globalement positive des revenus de la gestion de fortune et d'autres prestations, comme les opérations de cartes de crédit.

Dans la branche des technologies de l'information et de la communication (TIC), la demande progresse fortement dans l'ensemble. Les investissements dans la cybersécurité, la numérisation et l'intelligence artificielle restent des moteurs de croissance importants. D'une manière générale, la demande est davantage axée sur les réductions de coûts que sur les innovations proprement dites; les technologies permettant d'optimiser les processus sont donc particulièrement recherchées. Les entreprises privées, mais aussi les institutions publiques, sont souvent tributaires du soutien de prestataires externes pour ces technologies. En raison d'une certaine amélioration de la disponibilité des spécialistes, les entreprises de conseil ont davantage de facilité à accroître leurs effectifs et pourront ainsi traiter davantage de mandats à l'avenir.

Solide utilisation des capacités de production dans la construction

Les entreprises de construction enregistrent une hausse marquée de la demande en dépit de fortes fluctuations de l'utilisation des capacités dues à des retards dans l'octroi de permis de construire ou dans la planification. Les pouvoirs publics constituent un soutien important, notamment en ce qui concerne les activités d'entretien et de développement de l'infrastructure de transport. En outre, les besoins en rénovation énergétique restent importants, dans la construction de bâtiments tant résidentiels que commerciaux. D'une manière générale, la construction de logements profite d'une demande robuste bien que les obstacles réglementaires, la hausse des taux d'intérêt et la persistance de coûts de construction élevés soient perçus comme des freins.

Éclaircissement des perspectives commerciales

Les perspectives commerciales se sont éclaircies. Pour les deux prochains trimestres, les entreprises s’attendent dans l’ensemble à une solide hausse des chiffres d’affaires (voir graphique 5). Cela vaut notamment pour les services. Dans l’industrie, de premiers signes timides d’amélioration sont observés, surtout par les entreprises qui, traditionnellement, voient les fluctuations conjoncturelles se répercuter tôt dans la demande. Certaines entreprises remarquent que la fin des réductions de stocks se dessine chez leurs clients, ce qui devrait stimuler la demande. En outre, quelques-unes indiquent que les taux d’intérêt pourraient bientôt baisser aux États-Unis et en Europe. Néanmoins, rares sont celles qui s’attendent à un sensible redressement de la conjoncture dès les prochains mois. La situation économique en Europe reste préoccupante. Toutefois, les entreprises comptent également sur des produits novateurs et de meilleures stratégies de distribution pour gagner des parts de marché et augmenter ainsi de nouveau le volume des ventes.

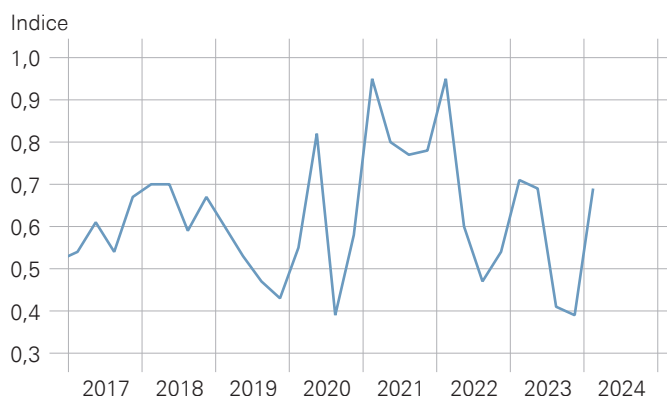
S’agissant des projets d’investissement, les entreprises restent prudentes. Les besoins d’investissements dans l’automatisation et dans l’infrastructure informatique restent élevés et la tendance à investir dans des technologies durables présentant une bonne efficacité énergétique reste forte. Cependant, dans l’industrie surtout, de nombreuses entreprises viennent tout juste de mener à terme de gros projets d’investissement et vont attendre avant d’aborder de nouvelles étapes de développement compte tenu de la faible utilisation des capacités.

De nouveaux renforcements des effectifs sont prévus en général (voir graphique 6). Néanmoins, cela concerne presque exclusivement les entreprises des services. Les entreprises industrielles s’abstiennent de recruter du personnel et utilisent parfois les fluctuations naturelles pour réduire leurs effectifs.

En raison de la baisse du renchérissement et de la légère détente observée sur le marché du travail, les entreprises comptent sur un fléchissement de la progression des salaires. Actuellement, elles tablent ainsi sur une hausse des salaires de 2,1% en moyenne pour cette année, contre 2,3% l’année précédente. Pour l’année 2025, elles anticipent de nouveau un léger ralentissement, avec une progression inférieure à 2%.

Graphique 5

ÉVOLUTION ATTENDUE DES CHIFFRES D’AFFAIRES



Évolution attendue des chiffres d’affaires, en termes réels, pour les deux trimestres suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 6

ÉVOLUTION ATTENDUE DES EFFECTIFS

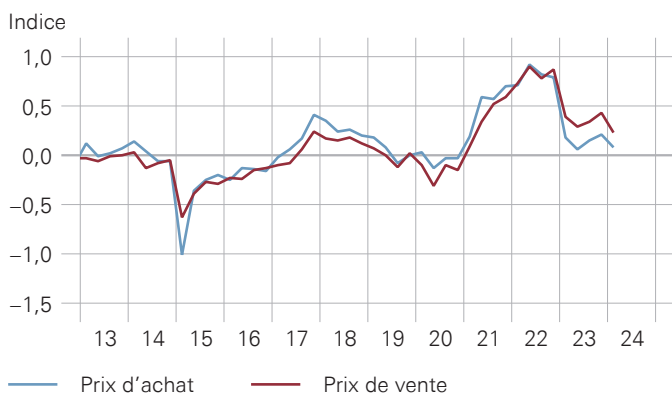


Évolution attendue des effectifs pour les deux trimestres suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 7

ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRIX D'ACHAT ET DE VENTE

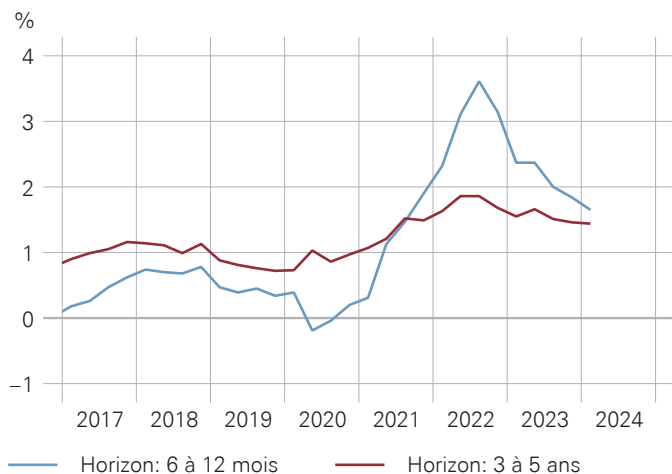


Évolution attendue des prix dans les 12 mois suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation, et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 8

ANTICIPATIONS D'INFLATION



Source: BNS.

Stabilité des prix d'achat et de vente

Pour les deux prochains trimestres, la majorité des entreprises s'attendent à ce que les prix stagnent ou n'évoluent que de façon modérée (voir graphique 7). Dans les services, les entreprises misent plutôt sur des prix d'achat et de vente en légère hausse tandis que dans l'industrie, elles ont tendance à tabler sur une légère baisse des prix d'achat et sur une stabilisation des prix de vente. Malgré la faible utilisation des capacités, les entreprises industrielles essaient d'éviter les réductions de prix. Peu d'entre elles voient une marge de manœuvre pour augmenter leurs prix. Cela vaut également pour les entreprises exportatrices, qui ont dû relever leurs prix en monnaie étrangère pour maintenir leurs marges à un niveau constant, en raison de l'appréciation du franc. Les perturbations du trafic maritime international dues aux attaques de navires marchands en mer Rouge ont eu peu d'impact sur les anticipations de prix des entreprises jusqu'ici.

ANTICIPATIONS D'INFLATION

Les délégués et déléguées interrogent également les responsables d'entreprises sur leurs anticipations d'inflation à court et à moyen terme.

Les anticipations d'inflation à court terme – mesurées par l'indice des prix à la consommation – ont encore légèrement reculé. Pour les six à douze prochains mois, l'inflation attendue s'élève à 1,6% en moyenne, contre 1,8% au trimestre précédent (voir graphique 8). Les anticipations pour les trois à cinq prochaines années sont restées quasiment inchangées et se situent à 1,4%.

À propos des Signaux conjoncturels

Les délégués et déléguées de la BNS mènent plus de 200 entretiens trimestriels avec des membres de la direction d'entreprises. Ces entreprises sont sélectionnées en fonction de la structure sectorielle de l'économie suisse telle qu'elle ressort du PIB et de la statistique de l'emploi. Les branches soumises à de fortes fluctuations conjoncturelles sont quelque peu surreprésentées. Par contre, l'administration publique et l'agriculture sont exclues des entretiens. Les entreprises qui sont prises en compte dans l'échantillon emploient en règle générale au moins 50 personnes et changent chaque trimestre.

Durant les entretiens, les délégués et déléguées de la BNS recueillent principalement des informations qualitatives. Les entretiens sont toutefois structurés de telle sorte qu'ils

permettent de répartir une partie des informations qualitatives obtenues sur une échelle quantitative. Les cinq niveaux de l'échelle utilisés à cet effet correspondent en substance aux appréciations suivantes: beaucoup plus élevé/beaucoup trop élevé (valeur +2); un peu plus élevé/un peu trop élevé (valeur +1); inchangé/normal (valeur 0); un peu plus bas/un peu trop bas (valeur -1); beaucoup plus bas/beaucoup trop bas (valeur -2). Les valeurs indiquées correspondent à une moyenne des résultats de l'ensemble des entreprises visitées.

Des données plus détaillées sur les *Signaux conjoncturels* se trouvent sur le site Internet www.snb.ch, rubrique La BNS Relations avec l'économie régionale.

Éditeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 58 631 11 50
Courriel: library@snb.ch

La version imprimée du *Bulletin trimestriel* paraît en langues française (ISSN 1423-3797), allemande (ISSN 1423-3789) et italienne (ISSN 2504-3544).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, News et publications, Publications économiques, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, News & Publikationen, Ökonomische Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, News & Publications, Economic publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien: www.snb.ch, Notizie e Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale (ISSN 2504-480X)

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisatrice ou à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter les droits d'auteur y afférents et de se procurer personnellement, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La limitation de la responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2024